

BIOGRAPHIE DE MARC SERRATRICE

Alain Raffin

Marc Serratrice est né le 2 juin 1922 à Caluire (département du Rhône), dernier né des quatre enfants de la famille ; son père est employé de banque, sa mère femme au foyer.

En 1932, la famille Serratrice s'installe, pour une durée d'environ 18 mois, à Villard-de-Lans, la sœur aînée devant, pour raisons médicales, « prendre le bon air ». Marc Serratrice met à profit ce séjour dans le Vercors pour apprendre le ski et devenir un skieur honorable. La famille emménage alors à Grenoble ; en 1937, Marc est envoyé dans une institution catholique de Gap, dont il sortira baccalauréat en poche.

Il se destinait à l'enseignement, mais rattrapé par le STO, il doit rejoindre l'Allemagne en juillet 1943. Sa sœur aînée Odette, employée à la mairie de Grenoble au service des cartes d'alimentation, membre d'un réseau d'aide aux juifs, le met en contact avec un certain *Lucien*, référant du mouvement Franc-Tireur. Au début de juillet 1943, Marc Serratrice rejoint le Vercors, il est affecté au camp 3 dans la région d'Autrans. Sous le pseudonyme de *Crainquebille*, il participe à de nombreuses missions et coups de main, au combat de Saint-Nizier-du-Moucherotte et à la libération de Lyon.

De retour à la vie civile en 1945, Marc Serratrice est employé par le CDLN en qualité de secrétaire administratif pour une durée d'un an ; à ce titre il travaillera à l'ANPCVV, présidée par Eugène Chavant et à « Peuple et Culture » créé par Cacérés *Mirouze*, Simon Nora *Kim* et Beuve-Méry, fondateur du journal *Le Monde*, tous anciens de l'équipe volante qui opéra au Vercors.

En 1946, il épouse Andrée Molly-Mitton, *Dédée*, postière à Autrans, agent de liaison, qu'il avait remarquée lors de différentes missions effectuées à Autrans. Le couple aura trois enfants. Chargé de famille, Marc Serratrice se met en quête d'un nouveau travail. En 1948, il entre aux établissements Merlin-Gerin, sur les recommandations de Paul Brisac, ancien chef de la « compagnie Brisac » et cadre supérieur dans l'entreprise. Il y occupe le modeste poste d'employé au bureau des méthodes. Remarqué par ses supérieurs, malgré son engagement syndicaliste, pour son ouverture d'esprit et ses qualités professionnelles, il évolue au sein de l'entreprise pour terminer sa carrière comme « ingénieur maison » en gestion de production.

Randonneur amoureux de la montagne qu'il parcourt été comme hiver, Marc Serratrice connaît tout au long de sa vie un véritable destin croisé avec le Vercors. Déjà, au cours du XIX^e siècle, l'entreprise de travaux publics créée par son grand-père Léon Serratrice, associé à son grand-oncle Jean Serratrice, réalise dès 1827, la plupart des grands axes de circulation qui sillonnent le Vercors, de Villard-de-Lans au Royannais.

En 1991, il rédige une monographie sur la vie du camp 3 qu'il fait circuler auprès de ses anciens camarades. Véritable transmetteur de la mémoire du Vercors combattant, il répond favorablement, malgré son âge, aux demandes d'intervention sur le terrain auprès de l'organisme formateur des accompagnateurs de moyenne montagne du Vercors. En 1994, contacté par la ligue de l'enseignement de l'Isère, il accepte de participer à l'opération « Résistance en chemin ». Chaque année, devant plus de 300 enfants, élèves des CE1, CM1 et CM2 venus de tout le département, il répond inlassablement aux questions des enfants.

En 2014, il publie aux éditions ANOVI son livre *Avoir 20 ans au maquis du Vercors*, ouvrage remarquable et remarqué. Marc Serratrice continue infatigablement de « transmettre la mémoire » ; à ce titre, il participe à de nombreuses émissions sur FR3 Grenoble et FR3 Lyon.

Distinctions :

Croix de guerre avec citation à l'ordre du bataillon (étoile de bronze) pour sa conduite au combat de Saint-Nizier-du-Moucherotte ; Chevalier de la Légion d'honneur.